

17 novembre 2022

# BIOGRAPHIE

yako (Jean-Christophe Yacono)  
CANADA-FRANCE, 1965

5335 Av de l'Esplanade  
Montréal QC H2T 2Z6  
Canada

Jean-Christophe Yacono (*yako*) est un artiste visuel multimédia franco-canadien. Photographe, vidéaste, directeur photo, auteur d'œuvres interactives et numériques pour petits et très grands **écrans** et **espaces publics**, sa pratique par une **image photographique ou animée**.

*yako* s'intéresse au **mouvement** générateur d'interaction et à la co-création transdisciplinaire. Il questionne le lieu, l'instant fugace et présent, la réalité et la trace que le mouvement, geste ou déplacement, imprime sur le capteur.

Formé en design graphique et à la photographie à l'École Supérieure des Arts Modernes de Paris ainsi qu'aux arts numériques et interactifs, *yako* développe un intérêt marqué pour les nouvelles écritures et pratiques de l'art web, multimédia et pour les arts vivants contemporains.

Ses réalisations ont été présentées, entre autres, à la **Biennale d'Art numérique** (BIAN), au **Festival International du Film sur l'Art** (FIFA), au **Festival du Nouveau Cinéma** (FNC), au Cirque du Soleil, au studio ArTV de la PdA, au **Centre Pompidou** (Beaubourg-CNAC), au **Musée national des beaux-arts du Québec** et à la galerie **Centrale Powerhouse**.

—

C'est lors de sa collaboration avec **Michael Snow** (*Anarchive 2 : Digital Snow* (2002)), alors qu'il découvre *Plus Tard* (1977), une œuvre qui met en scène 25 photos d'œuvres « vues en passant » qu'il comprend l'apport du lieu et du visiteur qui déambule, dans l'œuvre originale.

C'est en découvrant le poème typographique *Un coup de dés* (1897) de **Stéphane Mallarmé** que *yako* comprend réellement sa fascination pour le dispositif (contexte, lieu, média), le protocole (interaction, présence, usager) et l'aléatoire (chaos, imprévisible, présent). Il retient principalement deux affirmations, « Rien n'aura eu lieu que le lieu » et « Un

17 novembre 2022

coup de dés (jamais) n'abolira le hasard » dans lesquelles l'entité lieu/événement a lieu avant de retourner à son état initial de lieu.

C'est avec la danse, et plus précisément en co-création avec **Frédéric Gravel**, **Kimberley De Jong** et **Carol Prieur**, que yako interroge la réalité de l'art vivant qu'il tente de capter, sans la figer, dans des séries de « portraits chorégraphiques » et de recherche/co-création qui mêlent la chorégraphie et la photographie « en mouvement ». Il s'agit de placer le capteur (le point de vue) au centre du dispositif scénique avec le danseur, participant tous deux à l'écriture chorégraphique.

Dans ses dernières séries, yako explore la narration photographique. S'inspirant du travail de **Duane Michals** (mises en scène, légendes), de **l'Agence Topo** (Photo-roman) ou de **Chris Marker** (film photo), il trouve dans l'assemblage d'images dites fixes ou dans l'interstice créé, ce que **Sergei Eisenstein** décrivait comme un sens ajouté que le montage de deux séquences distinctes fait naître : une de femme, une d'homme. Entre les deux, le sentiment amoureux.

yako développe une pratique à travers des projets comme **DIGITALSNOW** (2002) un DVD-Livre réalisé en collaboration avec Michael Snow et édité par la fondation Daniel Langlois et le Centre Pompidou, **WONDERLAND** (2008), une performance de théâtre immersif et de création audiovisuelle en direct, l'installation interactive **MUSICBOX 2** (2009) présentée lors de la BIAN ou encore la réalisation de courts et moyens formats comme **NOIRCEUR** (2020), **CAROL** (2021) avec la danseuse Carol Prieur ou la série **GRAVEL(RE)WORKS** (2022) et **FEAR IN MOTION** (2019) en co-création avec le chorégraphe Fred Gravel.

*« Mes images sont floues. Elles l'ont toujours été. J'ai toujours été attiré par des images dans lesquelles on perçoit le temps, un décor qui défile, la fébrilité d'un corps qui bouge ou d'une main qui appréhende. Comme si ce qui m'attire est ce que je ne peux pas complètement saisir. Percevoir le temps qui passe plutôt que regarder l'arrêt sur une image, contrainte, posée, irréaliste. Tout comme la couleur, la netteté me semble triviale et dénuée de sens ajouté. »*

[www.jeanchristopheyacono.ca](http://www.jeanchristopheyacono.ca)

[www.yako.ca/cv/yako.foto-bio-fr.pdf](http://www.yako.ca/cv/yako.foto-bio-fr.pdf)

[www.yako.ca/cv/yako.foto-cv-fr.pdf](http://www.yako.ca/cv/yako.foto-cv-fr.pdf)

[www.yako.ca/cv/yako.foto-distinctions.pdf](http://www.yako.ca/cv/yako.foto-distinctions.pdf)

[www.yako.ca/cv/yako.foto-filmo.pdf](http://www.yako.ca/cv/yako.foto-filmo.pdf)